

FORUM



18^{ème} année N° 2746 du Jeudi 30 Juillet 2020

Société

Il vide la chambre d'un défunt et se fait arrêter en route par la Gendarmerie P.4

DE LA SEMAINE

250 F

Grand Quotidien Privé Togolais d'Information et d'Analyse

site : <http://www.forumdelasemaine.com>



ILS SONT DE RETOUR

VOS CHAMPIONNATS SONT DE RETOUR, REABONNEZ-VOUS VITE !

22 22 65 65
CANALPLUS TOGO



LES BOUQUETS
CANAL+

Covid-19

Explosion des cas dans les écoles du Togo

P.4



Tabaski 2020

La grande prière prévue au Lycée Tokoin pour 30 minutes

P.3




Togocel
Togotelecom

TOGOCOM
CHANGE
POUR VOUS

Société

Combien d'enfants victimes de violences à cause de covid19 ?

Une évidence depuis la survenue de la maladie au covid-19 dans le monde est la violence exercée sur des enfants dans les ménages, par exemple en raison des difficultés financières à joindre les deux bouts. Et pourtant, l'enfant n'en est pour rien ! Quelle est la situation au Togo qui vit également comme les autres pays les affres du covid19 ? Le sujet préoccupe les défenseurs de la cause de l'enfant dont l'ONG Compassion International Togo et ses partenaires.

En différé, ces acteurs ont marqué la semaine dernière la journée Internationale de l'Enfant Africain qui est normalement célébrée le 16 juin. Une rencontre d'échanges a été organisée par le cluster Haho des Centres de Développement des Enfants et Jeunes (CDEJ), partenaire de l'ONG Compassion International Togo.

La rencontre a vu la participation des différentes autorités de la préfecture, les pasteurs des églises partenaires, les présidents des CPC, les animateurs des CDE et quelques responsables des organisations œuvrant dans la protection et défense des droits des enfants.

«Le but de cette rencontre avec ses acteurs est de pouvoir faire le point des cas de violences et d'autres impacts sur les enfants que la pandémie de la Covid-19 pourrait occasionner et contribuer à la réduction de ces violences», a expliqué Larba LALFANTE, responsable à l'organisation de cette rencontre et Coordinateur au CDEJ La Victoire TG0282 de Kpegadje.

Et justement, panelistes et participants ont débattu autour du thème «Covid-19, la problématique des violences conjugales et leurs conséquences sur les enfants».

Les différentes interventions



ont permis aux acteurs d'avoir une idée sur les causes de ces violences dont sont victimes les enfants, la plupart du temps injustement.

«Des facteurs culturels, religieux et la pauvreté ajoutés aux répercussions de la crise sanitaire sur les parents, sont à la base des maltraitances faites aux enfants» a souligné de son côté Dr Jacques TOKO, Spécialiste en Protection de l'Enfance à Compassion International Togo.

Les travaux ont pris fin avec un plaidoyer des CDEJ. La doléance invite notamment les autorités de la Préfecture et les organisations de protection de l'enfant à «choisir une autre date en dehors du 16 juin pour

discuter amplement des sujets qui freinent le plein épanouissement des enfants».

Notons que les CDEJ sont logés dans les enceintes des églises évangéliques. Depuis leur mise en place le 13 mai 2017 à ce jour dans la Préfecture de Haho, les Centres de Développement des Enfants (CDEJ) et Jeunes ont enrôlé plus de 5060 enfants vulnérables des deux sexes issus des familles pauvres sans distinction.

Les CDEJs font également la prise en charge de plus de 144 unités mères et enfants dans le cadre du programme survie depuis le 1er Février 2019.

T228

Société

Appui de JIED et de la Couronne à Golfe 2



Le Centre-Incubateur des Start-ups, JIED et le cabinet dentaire, La Couronne soutiennent le projet « Commune Golfe 2 solidaire et propre ». Les deux structures ont équipé mardi la mairie du Golfe2 de matériel de protection contre le coronavirus. Une enveloppe financière a été également offerte à la commune en lien avec l'opération « ma part dans la lutte contre le coronavirus et ses conséquences ».

Le don du cabinet est composé de 112 bouteilles de savon liquide et une somme de 100. 000 FCFA. Il a été remis par la 1ère responsable, Dr Mélanie Gaba-Baccari.

La chirurgienne dentiste explique que sa motivation réside dans sa volonté de contribuer à la réussite de l'initiative « Commune Golfe 2 solidaire et propre » et par ricochet favoriser une espérance de vie élevée à travers la propreté.

De son côté, Jeunesse-Insertion-Espoir & Développement (JIED) a offert 350 tubes de gel hydro alcoolique, « Coronazer » et une

centaine de pochettes des paquets de serviettes hygiéniques, tous made in Togo.

L'association rassure qu'elle ne s'arrêtera pas là. Elle promet revenir bientôt avec des soutiens financiers à la mairie. Tout ceci grâce à sa fibre patriotique.

« La solidarité étant au cœur du vivre-ensemble ces temps-ci, il est important que les initiatives volontaristes et patriotiques comme celle de notre commune soit soutenue » a indiqué Malick Ayeva, responsable de JIED.

Les dons ont été reçus par Kokou Sénamé Amaglo. Le maire de la commune du Golfe 2 se satisfait d'un début prometteur du « Commune Golfe 2 solidaire et propre » et invite chacun à contribuer pour sa réussite totale.

Le projet consiste à la collecte de fonds, de vivres, de matériels, et outillages de travaux afin de venir en aide aux populations des couches les plus vulnérables, aux associations de pré collecte des déchets et aux Comités de Développement de Quartiers.

TBN

COVID-19

6 gestes simples à adopter pour se protéger

L'évolution de la situation liée au coronavirus (COVID-19) est imprévisible et chacun doit donc se tenir régulièrement informé. Vous pouvez réduire le risque d'être infecté ou de propager la COVID-19 en prenant quelques précautions simples.

Voici des mesures annoncées par l'OMS et le gouvernement pour se mettre à l'abri de la pandémie et éviter aussi sa propagation.

1. Se laver fréquemment et soigneusement les mains avec une solution hydroalcoolique ou à l'eau et au savon.

Se laver les mains, conseillent les médecins, avec une solution hydroalcoolique ou à l'eau et au savon tue le virus s'il est présent sur vos mains.

2. Maintenir une distance d'au moins un mètre avec les autres

personnes qui toussent ou qui éternuent.

Lorsqu'une personne tousse ou éternue, elle projette de petites gouttelettes qui peuvent contenir le virus. « Si vous êtes trop près, vous pouvez inhaler ces gouttelettes et donc le virus responsable de la COVID-19 si la personne qui tousse en est porteuse », renseignent les Agents de la santé.

3. Éviter de se toucher les yeux, le nez et la bouche.

Reçu en début de semaine sur une radio locale, le colonel médecin, Dr Djibril Mohama conseille d'« éviter de porter régulièrement les mains sur le visage » en ces moments. Les mains, renseigne-t-il, sont en contact avec de nombreuses surfaces qui peuvent être contaminées par le virus. « Si vous vous touchez les yeux, le



nez ou la bouche, le virus peut pénétrer dans votre organisme et vous pouvez tomber malade », prévient le médecin.

4. Veillez à respecter les règles d'hygiène respiratoire et à ce que les personnes autour de vous en fassent autant. En cas de toux ou d'éternuement, il faut se couvrir la bouche et le nez avec le pli du coude, ou avec un

mouchoir et jeter le mouchoir immédiatement après.

Les gouttelettes respiratoires, selon les spécialistes, propagent des virus. En respectant les règles d'hygiène respiratoire, vous protégez les personnes autour de vous de virus tels que ceux responsables du rhume, de la grippe ou de la COVID-19.

5. Si vous ne

vous sentez pas bien, restez chez vous. En cas de fièvre, de toux et de dyspnée, appelez le « 111 »

Ce sont les autorités nationales et locales qui disposent des informations les plus récentes sur la situation de la pandémie. Si vous appelez ce numéro en cas d'apparition des symptômes ou en présence d'un cas suspect, vous recevrez d'utiles conseils et consignes.

6. Informez-vous constamment pour savoir quelles sont les villes ou les zones où la COVID-19 se propage à grande échelle.

Il est important de s'informer régulièrement pour savoir l'évolution de la pandémie dans le pays. Si possible, évitez des sorties ou voyages inutiles.

ogotopnews

Idées

Le Togo que porte l'économiste Kako Nubukpo

Kako Nubukpo est l'un des rares togolais qui brillent sur la scène internationale. L'ancien ministre de la prospective et de l'évaluation des politiques publiques figure parmi les 100 africains qui influencent le développement du continent. L'économiste ne jubile pas mais dédie, en toute modestie, cette reconnaissance au Togo de ses rêves.

Kako Nubukpo aurait pu choisir la facilité et l'insolence en gardant, jalousement sa position à la tête du département qu'il dirigeait à la Banque Centrale de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO). Il aurait pu opter pour une réussite individuelle en agissant pour se maintenir dans le rang des ministres dans son pays, le Togo.

Mais son engagement pour une Afrique épanouie et développée, où les Etats ont les moyens de leur développement et où les jeunes ont du travail a prévalu sur toute ambition de réussite personnelle.

C'est justement cet engagement qui le pousse à prendre position sur une question aussi fondamentale qui est celui de la monnaie, pilier fondamental dans le développement et l'épanouissement de tout Etat. Et c'est bien à cause du débat autour du franc CFA qu'il a accepté volontiers se faire virer de son poste de Directeur de la Francophonie économique et numérique.



Ce qui s'apparente à des échecs répétés aurait pu décourager l'homme ou l'amener à « se ranger pour manger » comme l'exigent les paramètres ici-bas. Mais l'économiste continue de miser sur ce qu'il sait faire le mieux. Cela lui permet aujourd'hui de figurer parmi les références du continent africain.

A la publication du classement du magazine Jeune Afrique, l'économiste de 52 ans a gardé le triomphe modeste.

L'actuel Doyen de la Faculté des Sciences Économiques et de Gestion (FaSEG) de l'Université de Lomé dédie cette reconnaissance à un Togo qu'il appelle de tous ses vœux. Il s'agit bien d'un Togo de l'exigence. Un Togo où le mérite l'emporte sur toutes autres considérations.

« C'est le Togo qui est récompensé, le Togo de l'exigence et du mérite. Encore merci ! », a indiqué l'ancien ministre de la prospective.

Le Togo que porte Kako Nubukpo dans son cœur n'est autre que cet « Or de l'humanité » rêvé par les pères fondateurs de la nation. Il est désiré par la « majorité » de ses citoyens et bien ce Togo qui gagne à l'international.

A rappeler que Pascal Agboyibo, fils de feu Me Yaovi Agboyibo, a également honoré « le Togo de l'exigence et du mérite » en arrivant 2è au classement des 100 leaders du droit des affaires sur le continent africain.

Togobreakingnews.info

Importation de l'énergie électrique

Le Togo a le soutien de Muhammadu Buhari

Le Togo, le Bénin et le Niger ont un nouvel avocat. Critiquées et attaquées par plusieurs autorités nigérianes au sujet de l'importation de l'énergie électrique, les 3 nations ont désormais un défenseur de taille. Il s'agit du Président nigérian, Muhammadu Buhari lui-même.

La fourniture de l'électricité du Nigéria au Togo, Bénin et Niger est au centre des polémiques au Nigéria. Après Usman Mohammed, le président du West African Power Pool (WAAP), c'est le journal « Pas Vanguard » qui attaque. La publication du quotidien a poussé Muhammadu Buhari à réagir à travers ses services.

Dans sa réaction, l'autorité nigériane dévoile les raisons qui ont motivé le Nigéria à exporter le courant électrique. La présidence nigériane révèle que le pays avait conclu des accords bilatéraux pour exporter de l'électricité vers le Togo, Niger et le Bénin pour « éviter » que les trois pays ne construisent de barrages sur le fleuve Niger.

« L'électricité exportée vers le Niger, le Bénin et le Togo sur la base d'un accord multilatéral de vente d'énergie



avec le gouvernement du Nigéria est basée sur le fait qu'ils n'endommageraient pas les eaux qui alimentent nos principales centrales électriques à Kainji, Shiroro et Jebba » a notifié la présidence.

L'institution précise dans le même temps que l'endettement total du Niger envers le Nigéria était de 16 millions USD, celui de la CEB (Bénin et Togo) était chiffré à 4 millions USD.

« Le coût réel de l'électricité produite en 2018-2019 par toutes les sociétés de production d'électricité au

Nigéria était d'environ 1,2 billion de nigériens, soit 4 milliards de dollars », a-t-elle ajouté.

La sortie de la présidence nigériane fait suite à un rapport d'un quotidien nigérian -Pas Vanguard- publié récemment.

Le journal déclare que le Nigéria exporte 81,4 milliards de dollars d'électricité à crédit au milieu d'une panne de courant persistante.

Togobreakingnews.info
NB : titre modifié

Tabaski 2020

La grande prière prévue au Lycée Tokoin pour 30 minutes



Les musulmans du Togo vont célébrer la Tabaski 2020 dans les normes requises. Malgré le coronavirus, la fête aura bel et bien lieu avec à la clé la prière de circonstance prévue pour se tenir sur les terrains habituels. Cependant, diverses consignes doivent être observées.

Dans un communiqué publié mercredi, l'Union musulmane du Togo (UMT) a annoncé que la fête d'Aid-El-Kabîr se tiendra le vendredi 31 juillet prochain sur toute l'étendue du territoire togolais.

A Lomé, la prière de cette fête se déroulera sur le terrain du Lycée de Tokoin de Lomé et dans les quartiers environnants et ne devront durer qu'une demie heure.

« La prière de circonstance se déroulera sur les terrains ou lieux habituels consacrés, à partir de 08h et prendra fin à 08h 30 », précise le communiqué.

Par ailleurs, l'UMT rappelle aux fidèles de Mahomet que des dispositions doivent être prises pour le respect des mesures barrières, notamment le port de cache-nez, l'usage du tapis individuel et la distanciation sociale.

La cérémonie de prière doit se dérouler sans protocole et sans médiatisation.

Togobreakingnews.info

Covid-19

Le SYNPHOT inquiet pour le personnel soignant



Dans le courant de la semaine du 20 au 26 juillet 2020, il a été détecté aux rangs du personnel soignant sept (7) cas de contamination au coronavirus. Suite à ce constat, le Syndicat National des Praticiens Hospitaliers du Togo (SYNPHOT), appelle à ce que le personnel soignant togolais soit protégé et valorisé à sa juste valeur dans la lutte contre la Covid-19.

En première ligne dans la lutte contre la pandémie de Coronavirus qui sévit depuis plusieurs mois au Togo, le personnel soignant reste le plus exposé à la contamination de la Covid-19. Et en ce sens, il mérite selon le SYNPHOT, une véritable protection et une valorisation à sa juste valeur.

Ainsi le Syndicat qui déplore sept (7) cas de contamination aux rangs des praticiens hospitaliers dans le courant de la semaine du 20 au 26 juillet invite donc à rectifier le tir.

Ainsi note-t-il, « dans la semaine du 20 au 26 juillet, nous avons eu sept (7) agents de santé contaminés par le coronavirus. Il est important que le personnel soignant soit protégé de façon adéquate et valorisé à sa juste valeur ».

Gapola.net

Economie/Coovid-19

Le programme «Yolim» pour accompagner les agriculteurs dans leurs besoins

La promotion du numérique dans les politiques de développement est une réalité au Togo.

Pour preuve, le ministère de l'Agriculture, de la production animale et halieutique, a officiellement lancé mardi 28 juillet 2020, un programme de crédit digital dénommé : «Yolim».

Selon le gouvernement, il s'agit d'une plateforme mise en place au profit des agriculteurs avec un « crédit à taux zéro ».

Ce projet, a été conçu grâce au ministère de l'économie numérique, dans le cadre du plan de riposte agricole lancé par le gouvernement pour voler au secours des secteurs impactés par la crise de la Covid-19.

Concrètement, «Yolim» se veut un plan innovant destiné à améliorer l'accès des petits exploitants agricoles aux facteurs de production à travers l'achat d'intrants ou de location de tracteur pour améliorer leur productivité. Les agriculteurs enregistrés par l'un des agrégateurs partenaires, disposeront de bons d'achats électroniques «Yolim» d'un montant global de 96 000 FCFA pour leur permettre d'acheter de l'engrais, des pesticides ou louer des tracteurs.

Par ailleurs, à travers cette plateforme, « le gouvernement veut également réguler le prix de labour de l'hectare sur le territoire au regard des fortes disparités observées dans les



différentes régions », a précisé le ministre de l'Agriculture, de la production animale et halieutique, Koutéra Bataka à l'occasion de la cérémonie de lancement de ce programme.

Selon la ministre de l'Économie numérique, Cina Lawson la plateforme «Yolim» est un projet d'accompagnement aux couches vulnérables durement frappées par la

pandémie de la Covid-19.

« Yolim est une solution tournée vers les réalités agricoles du pays et est un exemple concret de l'accompagnement que nous apportons depuis quelques années aux différents ministères », a-t-elle déclaré.

Déjà, 210 magasins sont partenaires de l'opération et environ 60 000 agriculteurs ont été enregistrés pour en bénéficier. **Afreespress.info**

Covid-19

Explosion des cas dans les écoles du Togo

Le nombre de personnes contaminées par la pandémie du coronavirus (Covid-19) ne cesse d'augmenter au Togo. À ce jour, le pays dénombre 896 cas confirmés.

Le secteur de l'éducation est de plus en plus touchés par la pandémie du coronavirus, a appris l'Agence de presse Afreespress.

Selon les informations relayées par le site d'informations « icilomé.com », de nouveaux cas communautaires ont été détectés parmi les élèves et enseignants.

Au total, treize (13) élèves ont été testés positifs au nouveau coronavirus à la date du 23 juillet dernier. Et parmi ceux-ci, huit (8) cas proviennent d'Assoli, au nord du pays.

Pour les autorités sanitaires, ces contaminations ne sont pas en lien direct avec la réouverture des établissements scolaires d'autant plus que plusieurs élèves voyageurs ont été testés positifs avant la reprise des cours. Ainsi, il a été recensé des cas contacts et suspects parmi ces derniers.



« Au rang des enseignants, il ressort que 11 sont porteurs du virus, un en est même décédé », informe le site.

Ces chiffres qui viennent s'ajouter aux 21 cas de contaminations détectés dans le secteur de l'éducation en juin 2020, témoignent de la présence du virus dans les communautés.

La Coordination nationale de gestion à la riposte contre la Covid-19, a de ce point vue renforcé son système de

surveillance dans les écoles. Si un cas est détecté dans une classe, cette classe fait l'objet d'isolement en vue de limiter d'autres contaminations.

Le respect rigoureux des mesures barrières édictés par les autorités sanitaires reste le seul moyen d'éviter la propagation du virus, a-t-il ajouté.

À ce jour, le Togo a enregistré 607 cas guéris, 249 cas actifs et 18 décès liés à la pandémie.

Afreespress.info

Société

Il vide la chambre d'un défunt et se fait arrêter en route par la Gendarmerie



Un cambrioleur de 23 ans a été arrêté au petit matin du 28 juillet par la Gendarmerie nationale (GN), après avoir vidé une chambre appartenant à un homme décédé de tout son contenu au quartier Habitat à Aného à 46 km de Lomé. L'opération menée dans la nuit profonde en absence du gardien de la maison a mobilisé quatre personnes dont trois actuellement en cavale et activement recherchées.

Apprenti peintre demeurant à Adjégan (préfecture de lacs), Ahonansou Noël a été interpellé en possession des matériels et objets volés dans un véhicule en direction de Lomé.

« Le domicile cambriolé était toujours gardé par un jeune recruté par la veuve du propriétaire demeurant à Lomé. Le jour des faits, pour un motif non encore connu (enquête en cours), le gardien a quitté ledit domicile pour se rendre à Lomé. Un des complices vivant dans une maison à proximité, ayant constaté l'absence de ce dernier a alors organisé un cambriolage en invitant ses amis », détaille la cellule communication de la GN. Pour le transport,

un taximen a été sollicité pour charger le butin en direction de Lomé.

« La Gendarmerie Nat. félicite 1e fois encore la population des Lacs pr sa contribution ds l'interpellation d'1 présumé cambrioleur la nuit du 28/07. AHONANSOU Noël, 23 ans est arrêté à bord d'1 taxi avec divers objets volés ds 1 domicile au quartier habitat à Aného. #GendarmerieTg pic.twitter.com/SaRxSmuWYa

— Gendarmerie Nationale Togo (@Gendarmerie_Tg) July 29, 2020 »

Malheureusement pour eux : la gendarmerie a intercepté le véhicule en cours de route et mis la main sur les objets électroménagers volés. « Les recherches se poursuivent pour retrouver les autres complices en fuite », précise la GN qui salue l'utile « contribution de la population des Lacs ».

Le présumé cambrioleur sera présenté au procureur d'Aného pour la suite de la procédure judiciaire.

24heureinfo.com

Lutte contre la Covid-19

L'OIDSH vole au secours de l'Université de Kara



Les premiers responsables de l'Université de Kara ont réceptionné, mercredi 29 juillet 2020 à Lomé, un important lot de kits de protection contre la pandémie du coronavirus, a constaté l'Agence de presse Afreespress.

Il s'agit d'un don composé de 4000 masques chirurgicaux et de 1125 écrans de protection faciale offert par l'Organisation Internationale pour le Développement Économique Social et Humanitaire (OIDSH) et offert au CMS de l'Université de Kara.

À travers ce geste, l'OIDSH exprime son engagement pour le développement du Togo, et soutient les efforts de riposte que déploient les autorités en commençant par le Chef de l'État, Faure Gnassingbé qui, depuis le premier cas de la covid, ne ménage aucun effort pour que le virus soit éradiqué au Togo », a laissé Togbui Edem SEMEKONAWO, Bice-président de l'OIDSH et par ailleurs, Chef canton d'Aflao Sagbado.

Le geste a été rendu possible grâce aux apports des partenaires de l'OIDSH que sont notamment le Pasteur James WANG et son équipe de «River of Life» installée aux États-Unis d'Amérique et Madame Verra LIN et son équipe de la «dit Manson Médical Foundation Cjiayi Christian Hospital».

Pour les bénéficiaires, c'est «un cadeau» qui arrive au bon moment et vient renforcer l'Université de Kara dans sa politique de lutte contre la Covid-19.

« En ce temps crucial de pandémie où personne n'a vu venir le virus, ce don ne peut être que salutaire. Le mot merci sera assez insuffisant pour exprimer notre gratitude à l'endroit des donateurs. L'utilisation du matériel sur le terrain témoignera de notre gratitude à l'OIDSH et ses partenaires. Nous leur disons un sincère merci », a confié à Afreespress, le Directeur du centre des œuvres universitaires de Kara, le Professeur Tcha Pali.

Afreespress.info

Economie

5 questions pour comprendre le programme Yolim dédié aux agriculteurs

Pour venir en aide aux agriculteurs en cette période de pandémie de covid-19 qui impacte durablement les activités, le gouvernement a lancé mardi 28 juillet, le programme de crédit digital, à taux zéro dénommé « Yolim ». C'est la troisième innovation digitale lancée par les autorités togolaises en cette période de crise sanitaire. Les deux premières sont « Novissi » et « Togo Safe »

En effet, Yolim, en français, saison des pluies et des semences en langue locale permettra aux agriculteurs bénéficiaires d'accéder instantanément à un crédit bancaire à distance, sur un téléphone basique grâce à la technologie USSD. Comment fonctionne le système? Quel est le montant de la subvention? Voici les réponses en cinq questions :

Qu'est-ce que YOLIM ?

« YOLIM » (saison des pluies et des semences en langue locale) est un programme de crédit digital, à taux zéro, par lequel l'Etat, en partenariat avec les banques et les opérateurs de téléphonie mobile Togocom et Moov Togo, octroie un prêt aux petits exploitants agricoles, pour l'achat d'intrants (semences, engrais, pesticides, inoculum) et la location d'équipements agricoles. Le programme vise

à améliorer l'inclusion digitale et financière des agriculteurs en leur permettant d'accéder instantanément à un crédit



bancaire à distance, sur un téléphone basique grâce à la technologie USSD.

Dans quel contexte est né le programme ?

L'accès au crédit constitue un

enjeu majeur pour les petits exploitants agricoles dont les besoins

financiers suivent un flux de trésorerie cycliques occasionnés par le caractère saisonnier de leurs activités. La majorité d'entre eux ont font des prêts pour payer les intrants et autres produits

essentiels pendant la saison de semis. Cependant, il arrive souvent que leur revenu ne soit pas suffisant pour rembourser ces prêts. YOLIM vient résoudre ce problème en apportant à ces acteurs majeurs de la chaîne agricole, un crédit à taux zéro remboursable seulement au moment des récoltes.

Le programme s'inscrit dans le cadre du plan de riposte agricole mis en place par le Gouvernement pour soutenir les acteurs du secteur agricole qui représente 60% de la population nationale à faire face aux impacts de la crise sanitaire due à la COVID-19. Ce plan vise à éviter que cette frange importante de la population togolaise qui contribue à 40% au PIB ne bascule dans l'extrême pauvreté.

Il est structuré autour de 8 principes phares dont l'intensification de l'utilisation des intrants (semences, engrais, et produits phytosanitaires) et la facilitation de l'accès des producteurs à la

mécanisation agricole.

Comment ça marche ?

Durant la saison de semis, un crédit d'une valeur de 96 000 F CFA (146 euros) est versé directement sur le porte-monnaie mobile de l'agriculteur sous la forme d'un bon d'achat électronique appelé YOLIM. Une fois notifié, ce dernier compose le code USSD *820# pour acheter de l'engrais, des semences et des pesticides, qu'il récupère dans un magasin

partenaire du programme.

Grâce à un partenariat entre l'Etat et la société VAYA TROTRO, l'agriculteur, via le code USSD *824#, peut également louer des tracteurs à la journée ou à l'heure, avec son crédit YOLIM, sur un modèle de « pay-as-you-go ». Une plateforme de prestation de service a été mis en place à cet effet pour faciliter l'accès aux tracteurs.

Le crédit exprimé versé en YOLIM ne peut être retiré par l'agriculteur pour effectuer d'autres achats

à part le paiement d'intrants ou la location de tracteurs.

Comment participer au programme ?

Pour participer au programme YOLIM, l'agriculteur doit :

- Produire des cultures à haute valeur ajoutée (ex : soja, coton, anacarde...) et vivrières (ex : riz, maïs, mil, sorgho...)
- Être enregistré au programme par un agrégateur agréé et validé par le Ministère de l'Agriculture, de la Production Animale et Halieutique (MAPAH) et le Ministère des Finances et de l'Économie
- Avoir une carte d'électeur valide
- Avoir numéro de téléphone mobile accessible

L'agrégateur est l'entreprise agricole qui achète habituellement la production de l'agriculteur. Il est garant du prêt de ce dernier et à ce titre, rembourse le crédit YOLIM pour le compte de l'agriculteur au moment des récoltes. Pour être éligible au programme, l'agrégateur doit se faire identifier auprès

du Ministère de l'Agriculture et fournir une convention bancaire approuvée par le Ministère des Finances.

Quelles sont les ambitions du programme ?

Lancé le 28 juillet 2020, le programme a déjà enregistré 57 483 agriculteurs inscrits soit l'équivalent d'un montant de prêts de 5.5 milliards de F CFA (8.4 millions d'Euros) immédiatement disponibles.

Dix-sept (17) agrégateurs agréés sont validés et 209 magasins sont partenaires du programme sur toute l'étendue du territoire. En outre, 122 tracteurs répartis sur l'ensemble du territoire sont déjà équipés de GPS et 69 agents de terrain sont formés pour le suivi et l'accompagnement des agriculteurs à leur utilisation.

L'objectif du programme est de toucher 256 000 ménages agricoles à la fin de l'année 2020.

24heureinfo.com

Projet décentralisation et localisation des ODD

La TdE partage ses expériences en matière de qualité des services d'eau et d'assainissement en période de Covid-19

L'Université de Kara à 420 km au nord de Lomé a lancé les opérations de collecte de données dans les cinq communes bénéficiaires du projet décentralisation et localisation des objectifs de développement durable (ODD).

Moins de trois semaines après la signature des conventions de partenariat avec les cinq communes de la phase pilote, l'Université de Kara a officiellement démarré les opérations de collecte de données sur le terrain, mardi 28 juillet 2020. Les experts mobilisés pour accompagner le projet décentralisation et localisation des ODD ont validé les différents questionnaires à administrer aux populations des communes lors d'une rencontre tenue au campus Nord de ladite Université.

Ces experts au nombre de quatorze sont venus de différentes structures : Ministère de l'administration territoriale, de la décentralisation et des collectivités locales, Ministère de la planification du développement et de la coopération, Ministère du développement à la base, Université de Lomé et Université de Kara.

Et sous la conduite de Dr Kpati Aguey, coordonnateur du projet, l'équipe s'est rendue au Centre culturel de Pya, où se déroulait la deuxième session du conseil municipal de la commune Kozah 2, pour un briefing sur cette nouvelle phase du projet et les grandes lignes de l'accompagnement prévu. Au nom des populations de sa collectivité, Kabiya E. Kossiwa, Mairesse de la commune Kozah



2 a exprimé sa gratitude au Chef de l'Etat pour sa politique de développement, aux bailleurs et à l'Université de Kara « pour cet accompagnement, nécessaire à la gestion des communes avant de dire aux experts combien ses attentes sont grandes ».

Expertises techniques

A travers le projet « décentralisation et localisation des ODD », l'Université de Kara apportera des expertises techniques pour l'élaboration au profit des communes des outils de planification de développement comme le plan de

développement communal, les cartes d'aménagement puis renforcer les capacités des acteurs locaux afin de répondre de façon efficace aux enjeux de développement. « Il est prévu une digitalisation des systèmes de gestions des communes pour mieux collecter ses taxes et aux contribuables de payer par les services des opérateurs de téléphonie mobile », explique le coordonnateur Dr Kpati Komla Aguey.

Pour la phase pilote du projet, cinq communes sont ciblées : Lacs 1, Agou1, Agoè-Nyivé 5, Oti2 et Kozah 2.

24heureinfo.com

Basket

La NBA reprend sans spectateurs, un défi pour l'avenir

Après quatre mois et demi d'interruption dus à l'épidémie de coronavirus, la saison de basket nord-américain va se terminer à Disney World en Floride, mais à huis clos. Une nécessité économique pour la NBA et ses diffuseurs, mais dans le climat d'incertitudes, beaucoup de questions restent en suspens.

Alexandre Martin est bien plus qu'un mordu de basket et de NBA. Il en a même fait son métier et dirige aujourd'hui le développement de **TrashTalk.co**, un site internet français dont le nom fait référence aux échanges souvent épicés sur les parquets nord-américains. Il revendique près de 60 millions de vues depuis la création de sa chaîne **YouTube** et suit pas à pas l'actualité du championnat le plus populaire sur la planète.

« Déjà que la pause NBA habituelle est assez longue, mais là, quatre mois supplémentaires de mars à juillet... Clairement, on a envie de voir du jeu ! », s'impatiente Alexandre Martin, prêt à passer des nuits blanches pour suivre à distance la reprise des matches à Orlando (Floride) dans des conditions surréalistes.

C'est en effet sans spectateurs, dans la « bulle » logée dans les installations de Disney World que les 22 meilleures équipes du début de saison régulière interrompue le 11 mars par la flambée de l'épidémie de coronavirus aux Etats-Unis vont finaliser leur classement avant de tenter de décrocher un titre qui restera quoi qu'il arrive dans les mémoires, dans une ambiance certainement un peu morose.

Sauver les meubles

Pas de spectateurs dans les trois salles, donc pas de revenus liés à



la billetterie, pas de ventes d'articles de sport ou de produits dérivés liés aux joueurs ou aux équipes participantes : le manque à gagner sera très important, en millions de dollars à chaque rencontre. Comme pour les autres sports ultra-médiatisés, ces mois de diète auront des conséquences économiques majeures. « Ce sera sans doute la pire de l'Histoire pour les sports américains et donc la NBA », affirme Frank Pons, qui dirige l'Observatoire international en management du sport à l'université Laval à Québec. « Une très mauvaise saison » où il s'agit « de sauver les meubles ».

Maxence Franceschi, chargé d'études économiques au CDES (Centre de Droit et d'Economie du sport) à

Limoges évoque d'abord la perte d'emplois directe pour de nombreuses personnes qui travaillent habituellement autour des matches : « la base de la pyramide ». Parmi les inconnues, en fonction de la forme que prendra la fin de la saison, de possibles pertes de salaires pour les joueurs eux-mêmes. Et pour les propriétaires des franchises, des revenus en baisse. « Il ne faut pas se mentir », prévient Alexandre Martin, de TrashTalk, « s'ils reprennent la saison, c'est pour des raisons économiques. Ne serait-ce que pour les droits TV. Ils essaient de limiter la casse. »

La NBA moins touchée

L'argent versé par les diffuseurs des matches est en effet et plus

que jamais le nerf de la guerre économique que se livrent les spectacles sportifs préférés des Américains tels que le basket, le football américain (NFL), le hockey sur glace (NHL), le base-ball (MLB) et dans une moindre mesure le soccer (MLS). Avec un avantage certain pour la NBA, qui de ce fait dépend beaucoup moins des recettes liées à la billetterie, et subit donc moins violemment la crise du coronavirus. Finir la saison, même dans des salles vides, c'était donc l'essentiel, explique Frank Pons.

Même si la ferveur n'est pas au rendez-vous autour du parquet, même si les supporters n'apparaîtront que sur des écrans, les fans de basket vont regarder les matches, jusqu'aux phases finales. Et les annonceurs reprennent espoir. Autre avantage mis en avant par Maxence Franceschi : l'importante économie réalisée sur les frais de déplacement des équipes, qui d'ordinaire ne cessent de voyager.

Nouvelle offre virtuelle

Le sport sans spectateurs ? Une contrainte à laquelle il va falloir s'habituer au moins pour quelques mois, s'accordent les spécialistes. « Ce modèle de rencontre sans public sera peut-être celui de la saison 2020-2021 », anticipe Alexandre Martin. Avec une obligation pour les organisateurs : innover et innover encore. « La NBA a intérêt à développer l'offre virtuelle », estime Maxence Franceschi du CDES de Limoges. « Elle le fait déjà avec des matches diffusés en 360°, comme si le

télespectateur était dans la salle, au bord du terrain. Avec des diffusions sur des plateformes de streaming comme Twitch. C'est une dynamique vers de nouvelles formes de consommation audiovisuelle. Mais je ne pense pas pour autant que la NBA puisse se passer de ses concepts d'arenas qui sont des pôles économiques à eux-seuls et qui permettent aussi de faire se rencontrer les hommes d'affaires. » Reste à savoir si avec la brutale crise économique, les américains auront autant d'argent à dépenser pour aller voir des matches.

Développement international perturbé

Face à ces incertitudes sur le sol américain, le salut économique à long terme pour la NBA se trouverait-il à l'étranger, sur d'autres continents ? Là encore, la NBA a toujours fait figure de précurseur, avec des initiatives en Chine (actuellement perturbé par les tensions politiques), en Europe, et de plus en plus en Afrique. « La basketball Africa league est en plein développement », détaille Alexandre Martin de TrashTalk.co. « C'est un projet qui tient à cœur à beaucoup de joueurs ou anciens joueurs NBA ». Mais là encore, le virus perturbe les plans. « La NBA est une ligue planétaire », analyse Alexandre Martin, mais « malheureusement pour elle, elle va continuer à l'être via des écrans. En direct, via des matches qui se déplaceraient, ça va être beaucoup plus compliqué pendant au moins encore une année ». **Rfi.fr**

Présidentielle en Côte d'Ivoire

Le RHDP se réunit pour désigner son nouveau candidat

Ce mercredi 29 juillet, à Abidjan, le RHDP se réunit en présence du président ivoirien, Alassane Ouattara. Il sera question du choix du nouveau candidat qui portera les couleurs du parti au pouvoir pour la présidentielle d'octobre prochain. Pour beaucoup, la candidature d'Alassane Ouattara ne fait pas de doute. Mais le numéro un ivoirien doit maintenant se décider formellement.

Depuis le décès du Premier ministre Amadou Gon Coulibaly début juillet, le RHDP n'a pas chômé dans sa volonté de pousser son chef Alassane Ouattara à se représenter. Il y a une semaine, à la demande du directeur exécutif du parti Adama Bictogo, **les élus se sont retrouvés** à Abidjan, chacun faisant sa profession de foi pour un maintien du président sortant à la tête du pays.

Le week-end suivant, le ministre de la Défense et Premier ministre par intérim Hamed Bakayoko qui a également **appelé le chef de l'Etat à entrer** dans la course, avant qu'une cérémonie des femmes du RHDP conduite par la ministre de l'Education nationale Kandia Camara ne fasse de même au palais de la Culture de Treichville.

Ce mercredi après-midi, c'est un conseil politique réunissant tous les étiquetés RHDP, de même ampleur que celui qui a désigné feu Amadou Gon Coulibaly candidat en mars dernier, qui doit déterminer son nouveau ou sa nouvelle challenger. Une réunion cruciale dirigée par le président lui-même, assure à l'AFP le porte-parole Mamadou Touré.



Le RHDP dans une « situation exceptionnelle »

Selon nos informations, les représentants du parti pourraient demander, d'une seule voix, à leur meneur d'accepter de présenter sa candidature à l'élection présidentielle. Si les ténors de la formation politique invoquent l'intérêt supérieur de la nation pour justifier leur choix, il s'agit surtout de sauver le navire RHDP, en zone de turbulences depuis la disparition de **Gon Coulibaly**.

« Nous sommes dans une situation exceptionnelle », rappelait

mardi à l'AFP le porte-parole Mamadou Touré, pour qui le président sortant reste « la personnalité idoine pour maintenir la cohésion et la dynamique du parti ».

On ignore quand l'annonce officielle sera rendue. On ne sait d'ailleurs toujours pas si Alassane Ouattara **répondra à l'appel du pied** de ses proches collaborateurs. S'il refuse, qui pour porter le drapeau du RHDP ? La question pourrait encore alimenter les débats pendant plusieurs jours, voire plusieurs semaines.

Coronavirus

Le Burkina Faso rouvre ses frontières aériennes le 1er août sous conditions

Les deux principaux aéroports du Burkina vont ouvrir dès le 1er août. Selon le gouvernement des mesures ont été prises pour éviter toute importation du Covid-19 dans le pays.



À l'ouverture des frontières aériennes, la présentation d'un test négatif et le port obligatoire du cache-nez sont, entre autres, des conditions imposées à tout voyageur venant ou quittant le Burkina Faso.

« Lorsque le passager n'a pas de test PCR, il a l'obligation de se soumettre au test, test diagnostic rapide, test PCR à sa charge, explique Claudine Lougué, ministre burkinabè de la Santé. Si le test est positif, il doit bénéficier d'une prise en charge. Lorsqu'il s'agit d'un voyageur en transit, si le transit ne dépasse pas 48h, il est confiné sous surveillance policière à l'hôtel et conduit à l'embarquement toujours sous surveillance. »

Au niveau des aéroports et dans les agences de voyage, des dispositifs sont prévus pour réduire les risques de contamination selon Vincent Dabilgou, le ministre des Transports. « Nous avons des sortes de robots qui permettent d'identifier les voyageurs dont les températures dépassent la normale. Et les avions seront mieux traités du point de vue de la désinfection. »

Selon le gouvernement burkinabè, toutes ces mesures seront réciproquement applicables dans tous les pays desservis par les mêmes compagnies aériennes



COMMUNIQUE

Relatif à l'étude de référence sur l'appréciation des services aux contribuables

Dans le cadre de la mise en œuvre du Projet d'Appui à la Gouvernance Economique (PAGE), une étude de référence sur l'appréciation des services aux contribuables est commanditée par l'Office Togolais des Recettes (OTR). Cette étude vise à recueillir des informations sur la satisfaction des contribuables par rapport aux prestations de services, la perception de la corruption et le consentement volontaire à l'impôt. Elle recueille également les recommandations des contribuables à l'endroit de l'OTR pour l'amélioration de ses prestations.

La collecte de données de cette étude réalisée par le Bureau d'Ingénierie et de Management (BIM Consultance SA) se déroulera du 09 au 18 juillet 2020 via la plate-forme électronique suivante : <https://forms.gle/yotdbR2f8HzeN7Ec6>

Pour la réussite de cette importante opération, le Commissaire Général prie les responsables des entreprises choisies de façon aléatoire par le cabinet de bien vouloir faire remplir ce questionnaire par les personnes identifiées au sein de leur institution qui interagissent habituellement avec l'Office Togolais des Recettes.

Le Commissaire Général compte sur la collaboration habituelle entre l'Office et le secteur privé pour le bon déroulement et la réussite de cette étude.

Fait à Lomé, le 8 juillet 2020

Le Commissaire Général

Philippe Kokou B. TCHADJE

FORUM ANNONCE



TOGOCOM 100 JOURS DE CHANGEMENT POUR VOUS

Depuis le 25 Novembre 2019, nous avons entrepris un vaste programme de transformation pour révolutionner le secteur des télécommunications et du numérique au Togo et devenir une référence dans la sous-région.

Ce programme s'inscrit dans le Plan National de Développement (PND) et offrira à chaque togolais le meilleur du haut-débit, de la téléphonie mobile et du mobile money. Conformément à ses engagements Togocom a lancé son programme d'investissements de près de 245 millions d'euros (160 milliards de francs CFA) sur quatre (4) ans. Pour les 100 premiers jours du changement, Togocom souhaite établir un premier bilan de ses actions concrètes et des premiers bénéfices tangibles pour ses clients.

Nos accomplissements en chiffres



97

Nouveaux sites 2G/3G+ depuis début 2020 vs 44 en 2019



170 000

Nouveaux abonnés mobiles 4G+



400

Sites actifs en réseau 4G+



42 Mbps

En vitesse de téléchargement maximum sur le réseau 4G+ de TogoCel



+30 000

Points marchands Mobile et T-Money de proximité



Améliorer la qualité de service

Amélioration de la disponibilité des services avec un meilleur accès voix, data et mobile money

- Sécurisation de la sortie internet (lien terrestre vers le Ghana)
- Création d'un centre de pilotage opérationnel convergent avec suivi quotidien de la qualité de service
- Taux de disponibilité du réseau > **99%**
- Taux de coupure de communications < **0.40%**

Renforcer le réseau

Amélioration de la vitesse et de fluidité des communications sur toutes les technologies (2G/3G+/4G+ & Fibre)



Améliorer l'expérience client

- Regroupement des équipes TogoCel et TogoTelecom au sein du même siège (équipes transverses et unifiées)
- Instauration d'un dialogue social et mise en place d'une politique de formation interne (**624 heures** réalisées)
- Fusion des agences TogoCel et TogoTelecom

Nos prochains objectifs

- Modernisation de nos agences commerciales
- Simplification de nos offres commerciales
- Déploiement de la 4G+
- Nouveaux services mobile money innovants

Rendez-vous trimestriel

Nous communiquerons un bilan de nos réalisations et bien sûr les bénéfices directs et concrets dont chacun de nos clients pourra profiter.

Je remercie sincèrement nos collaborateurs et tous nos partenaires pour les efforts consentis pendant ces 100 premiers jours. Nous savons tous qu'il y a encore beaucoup d'améliorations à accomplir. Mais je peux vous affirmer que nous sommes tous engagés à donner le meilleur de nous-même au quotidien pour accélérer notre transformation et offrir à nos clients ce qu'ils sont en droit d'attendre.



Paulin Alazard, Directeur Général Togocom

Groupe Forum Presse (GFP)

Directeur Général chargé de la Publication

Jean-Baptiste K. D. DZILAN

(alias Dimas DZIKODO)

B.P. 81 129 Lomé-TOGO

Siège : Ancien Immeuble Air Burkina Tokoin Wuiti

Tél 22 61 14 72 / 93 53 54 55 Fax 22-22-09-51

E-mail : forumquotidien@gmail.com

Récépissé n°200/15/05/03/HAAC

Directeur de Rédaction

Comité de Rédaction

Ayi ATAYI

Kivi AMEGAH-WOVOE

Michel AKOETE

Infographie

ALLYN EKOUÉ MOBALI

Directeur Commercial : Norbert APETOH

Technicien Informatique: Mobali E. ALLYN

Imprimerie SDR (22 22 06 49)

Tirage : 5000 exemplaires